



Rapport annuel 2020

krebsforschung schweiz
recherche suisse contre le cancer
ricerca svizzera contro il cancro
swiss cancer research



Sommaire

Éditorial

Coronavirus : l'apport de la recherche contre le cancer	4
---	---

Près de 19 millions de francs pour la recherche contre le cancer	6
---	---

Projets soutenus en 2020

La fondation Recherche suisse contre le cancer soutient le progrès et fait fleurir l'espoir dans la lutte contre le cancer.	8
---	---

Recherche fondamentale

Améliorer les chances de succès des immunothérapies	10
---	----

Recherche clinique

Une radiothérapie plus précise grâce à l'automatisation	12
---	----

Recherche psychosociale

Quelle est l'importance de la confiance lors d'un traitement contre le cancer ?	14
---	----

Recherche épidémiologique

Séquelles tardives d'un traitement contre le cancer durant l'enfance	16
--	----

Programme de recherche sur les services de santé

Le point de vue des patientes et des patients	20
---	----

Fondation Recherche suisse contre le cancer

Siège	22
-------	----

Conseil de fondation	23
----------------------	----

Commission scientifique	24
-------------------------	----

Comptes annuels 2020

Bilan	26
-------	----

Compte d'exploitation	27
-----------------------	----

Tableau de flux de trésorerie	28
-------------------------------	----

Annexe	29
--------	----

Rapport de l'organe de révision	30
---------------------------------	----

Éditorial Coronavirus : l'apport de la recherche contre le cancer



Chère lectrice, cher lecteur,

La course contre le coronavirus montre clairement les immenses espoirs qui reposent sur la recherche. Elle met également en lumière le rôle crucial des connaissances acquises au prix d'années de recherche intensive en oncologie dans la lutte contre le virus. Grâce à la recherche sur le cancer, nous savons en effet beaucoup de choses aujourd'hui sur le fonctionnement du système immunitaire et la façon d'utiliser les anticorps et les cellules immunitaires pour combattre les maladies.

« Grâce aux progrès incroyables réalisés ces dernières années, nous nous rapprochons de plus en plus de notre objectif : que la guérison devienne la règle. »

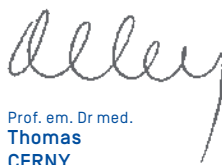
La pandémie de coronavirus et le développement de nouveaux vaccins ont également placé la technologie de l'ARN messager (ARNm) sur le devant de la scène – une technique à laquelle la recherche sur le cancer s'intéresse depuis longtemps déjà. Contrairement à bon nombre de vaccins classiques, les vaccins à ARNm ne nécessitent pas d'agents infectieux ou de composants tumoraux. Dans le cas du coronavirus, ils consistent à introduire de manière ciblée des fragments du plan de construction de l'enveloppe virale dans l'organisme sous forme d'ARN. Les cellules utilisent ce plan pour fabriquer les protéines virales qui vont activer le système de défense naturel. Lorsque le système immunitaire entrera en contact avec le coronavirus par la suite, il reconnaîtra

immédiatement l'antigène et éliminera le virus.

Il est évident que, sans les travaux menés pendant de longues années sur les vaccins à ARNm dans le cadre de la recherche fondamentale sur le cancer, les vaccins contre le coronavirus n'auraient pas pu être développés à la vitesse prodigieuse à laquelle ils l'ont été. La technologie de l'ARNm devrait continuer à faire parler d'elle dans le domaine de l'oncologie, où l'on cherche à la perfectionner pour mettre au point de nouvelles thérapies personnalisées.

Le rapport annuel que vous tenez entre les mains le montre une fois de plus : la recherche oncologique telle que la fondation Recherche suisse contre le cancer l'encourage depuis plus de 30 ans maintenant résout des problèmes médicaux urgents. Grâce aux progrès incroyables réalisés ces dernières années, nous nous rapprochons de plus en plus de notre objectif : que la guérison devienne la règle. Merci à vous, qui nous permettez de financer autant de projets de recherche de tout premier plan dans notre pays.




Prof. em. Dr med.
**Thomas
CERNY**

Président de la fondation
Recherche suisse contre
le cancer

Près de 19 mil-
lions de francs
pour la recher-
che contre le
cancer



En 2020, la fondation Recherche suisse contre le cancer a soutenu 77 projets de recherche, bourses et organisations de recherche pour un montant de 18,9 millions de francs.

L'an dernier, la Commission scientifique [WiKo] a évalué 164 demandes de subsides et recommandé le financement de 91 projets de recherche. La fondation Recherche suisse contre le cancer en a soutenu 47 et la Ligue suisse contre le cancer 9.

Malheureusement plus de 30 projets de haute qualité n'ont pas pu être financés, faute de fonds.

La fondation Recherche suisse contre le cancer a par ailleurs octroyé un montant total de près de 983 000 francs à huit projets dans le cadre du

programme de renforcement de la recherche sur les services de santé en oncologie.

Elle a en outre accordé 2,1 millions de francs à quatre organisations de recherche différentes qui fournissent des prestations essentielles pour la recherche clinique et épidémiologique sur le cancer. Le Conseil de fondation a débloqué plus de 1,2 million de francs pour soutenir des organisations, des projets et des réunions scientifiques à l'échelon européen. Enfin, trois bourses du Programme national MD-PhD ont été financées pour un montant de 569 705 francs au total.

Promotion de la recherche en 2020

	Projets	Montant	Part en %
Projets de recherche indépendants	47	14 018	74%
Recherche fondamentale	30	9 689	51%
Recherche clinique	9	2 754	14%
Recherche psychosociale	2	566	3%
Recherche épidémiologique	4	873	5%
Bourses	2	199	1%
Programme de recherche sur les services de santé	8	983	5%
Bourses MD-PhD (ASSM)	3	570	3%
Organisations suisses de recherche	4	2 100	11%
Stratégie nationale contre le cancer, organisations, conférences	15	1 210	7%
Total	77	18 944*	100%

[Projets : nombre de demandes approuvées, montant en kCHF]

* Ne sont pas pris en compte les subsides restitués ni les montants attribués, mais pas encore versés dans le cadre des conventions de prestations pour les années suivantes.

Projets de recherche soutenus en 2020



La fondation Recherche suisse contre le cancer soutient le progrès et fait fleurir l'espoir dans la lutte contre le cancer.

La Recherche suisse contre le cancer soutient des projets de recherche très différents dans leur orientation et leurs méthodes. Malgré cette diversité, tous poursuivent un seul et même objectif: améliorer les chances de survie et la qualité de vie des personnes touchées par le cancer.

Les études soutenues sont issues de tous les domaines de l'oncologie. Les pages suivantes offrent un aperçu à travers un exemple de projet qui a été soutenu l'an dernier.

Recherche fondamentale Améliorer les chances de succès des immunothérapies

Dr med. **Fabio Grassi**
Institut de recherche biomédicale
Bellinzona

Projet

Conditionnement du microbiote intestinal
à l'aide de bactéries probiotiques pour
accroître l'efficacité de l'immunothérapie
en oncologie
[KFS 5033-02-2020]

**Pourquoi l'immunothérapie
est-elle efficace chez une
personne atteinte de cancer
et pas chez une autre ? À
Bellinzona, un chercheur
espère trouver des réponses à
cette question dans l'intestin
ou, plus précisément, dans la
microflore qui le colonise.**



L'immunothérapie est considérée comme une avancée majeure dans le traitement du cancer, une révolution, même. Les inhibiteurs de points de contrôle immunitaire jouent un rôle clé dans cette forme de thérapie. Ces médicaments sont en effet capables de réactiver les cellules chargées de défendre l'organisme pour qu'elles combattent la tumeur.

Décrypter plus précisément les processus en jeu

Fabio Grassi s'est déjà intéressé aux mécanismes qui permettent aux cellules cancéreuses d'échapper au système immunitaire dans des projets précédents qui ont bénéficié du soutien de la Recherche suisse contre le cancer. Dans le cadre de sa nouvelle étude, il entend découvrir très précisément comment elles procèdent pour y parvenir. « Si l'immuno-



thérapie permet de traiter avec succès un certain nombre de patientes et patients atteints de cancers incurables, elle ne produit malheureusement pas l'effet escompté chez une grande partie des malades. » Avec son équipe, le chercheur entend résoudre cette énigme à l'Institut de recherche biomédicale de Bellinzona. Objectif : augmenter l'efficacité de cette thérapie pour qu'en plus de malades puissent en profiter.

Prodigieux intestin

La flore intestinale est clairement un facteur qui influence l'efficacité thérapeutique des inhibiteurs de points de contrôle immunitaire. « Une flore intestinale saine, comportant une proportion élevée de <bonnes> bactéries semble avoir des effets positifs sur le système immunitaire et sur l'efficacité de l'immuno-

thérapie », explique Fabio Grassi. Mais comment modifier cette microflore pour que l'immunothérapie déploie les effets souhaités ? Pour y parvenir, l'équipe de chercheurs a recours à des probiotiques spécifiques modifiés. Ceux-ci contiennent des bactéries présentes naturellement dans l'intestin, qui semblent avoir des propriétés bénéfiques. « Nous essayons à présent de conditionner l'intestin à l'aide de ces probiotiques spécifiques modifiés », poursuit le scientifique. Si tout se passe comme il l'espère, cela permettra de stimuler la production de cellules immunitaires qui migreront ensuite dans la tumeur pour y détruire une fois pour toutes les cellules cancéreuses.

Recherche clinique

Une radiothérapie plus précise grâce à l'automatisation

Prof. Dr **Mauricio Reyes**

Data Science Center, Hôpital de l'île
Université de Berne

Projet

Emploi de l'intelligence artificielle pour automatiser le contrôle de la qualité en radiothérapie
[KFS-5127-08-2020]

Plus une tumeur est irradiée de façon précise, meilleurs sont les résultats. Le problème, c'est que la délimitation de la tumeur exige un savoir-faire considérable et prend énormément de temps. Un chercheur explore de nouvelles voies pour garantir la qualité de la radiothérapie. Il mise sur l'intelligence artificielle.



Au cours des deux dernières décennies, la radiothérapie a fait d'immenses progrès : grâce à des rayonnements plus ciblés, les chances de survie des personnes atteintes d'un cancer ont augmenté et les effets secondaires ont diminué.

« Le contourage est déterminant pour que les rayons soient dirigés de façon précise sur la tumeur », explique Mauricio Reyes, responsable du projet ; il consiste à définir les limites de la tumeur et à déterminer le volume à irradier.

La délimitation du volume cible et des organes sains à protéger dans le voisinage est fondamentale pour la réussite du traitement. Mais c'est justement là que se situe le problème : « Le contourage se fait encore manuellement aujourd'hui et peut donc comporter des imprécisions », explique le spécialiste en sciences informatiques. Ces imprécisions



peuvent diminuer les chances de guérison et entraîner davantage d'effets secondaires. De ce fait, des programmes ont été mis au point ces dernières années à des fins de contrôle de la qualité, l'objectif étant de garantir aux patientes et patients un traitement standardisé. Mais comme ces programmes reposent sur une vérification manuelle effectuée par des spécialistes et font donc intervenir un facteur humain, ils sont subjectifs et prennent beaucoup de temps.

Une nouvelle ère grâce à l'intelligence artificielle ?

C'est précisément là qu'intervient le projet du professeur Mauricio Reyes : avec son équipe, il souhaite automatiser le contrôle de qualité du contournage grâce à l'intelligence artificielle.

Dans un premier temps, il se concentre sur les personnes atteintes d'une tumeur céré-

brale maligne [glioblastome]. Les informaticiens utilisent des algorithmes pour segmenter automatiquement les volumes cibles et les organes à risque et génèrent ainsi des structures de référence avec lesquelles les contours définis manuellement peuvent être comparés.

Pour ce faire, ils ont besoin d'une grande quantité d'images et de données d'irradiations obtenues – comme c'est le cas dans les études cliniques – dans des conditions standardisées. Pour ce projet, l'équipe collabore par conséquent avec l'EORTC, une organisation non gouvernementale qui mène des études sur le traitement du cancer dans toute l'Europe. Ces travaux permettront de savoir si la variante automatisée de contrôle de la qualité est supérieure à l'expertise humaine. Ce serait là un pas de plus vers l'amélioration du traitement.

Recherche psychosociale

Quelle est l'importance de la confiance lors d'un traitement contre le cancer ?

Prof. Dr phil. **Andrea Kobleder**
Institut des sciences appliquées
en soins infirmiers
Haute école spécialisée de Suisse orientale

Projet

Confiance, collaboration professionnelle
et rôle du personnel infirmier spécialisé
dans le traitement du cancer
[KFS-5113-08-2020]



Dans le traitement du cancer, la confiance entre le patient et l'équipe qui le suit est déterminante, on le sait depuis longtemps. Mais comment mesurer cette confiance ? Et comment l'améliorer ? Une étude en sciences infirmières entend tirer ces points au clair.

Les maladies gynécologiques, comme les cancers du col de l'utérus ou de l'ovaire, sont complexes. De ce fait, des spécialistes d'horizons variés sont impliqués dans le traitement pendant des mois. La confiance semble être un paramètre déterminant pour une collaboration efficace entre les professionnels et pour la relation entre la patiente et les différents spécialistes. Les infirmières et infirmiers spécialisés ont manifestement un rôle essentiel à jouer dans ce domaine. « Actuellement, nous en savons encore trop peu sur ce que la confiance signifie exactement pour les patientes et sur l'importance du personnel infirmier spécialisé à cet égard », explique la professeure Andrea Kobleder, qui dirige l'étude.

Avec son équipe, elle entend étudier de manière systématique l'importance de la



confiance, de la collaboration entre les professionnels et du rôle du personnel soignant spécialisé dans le parcours de soins de la patiente. Douze femmes atteintes d'un cancer gynécologique participent à ce projet. Durant leur traitement, elles tiennent un journal de bord numérique qui comporte des notes écrites, des enregistrements sonores et des vidéos sur le traitement et les aspects liés à la confiance.

Améliorer encore les traitements

À intervalles réguliers, les participantes remplissent par ailleurs des questionnaires sur la qualité de vie et la confiance. Des entretiens sont également réalisés à des moments critiques du traitement, par exemple après l'opération ou pendant la radiothérapie; des discussions ont également lieu avec certains

spécialistes durant cette période. «J'espère que, grâce à nos résultats, des spécialistes, des hôpitaux et des organisations intégreront à l'avenir dans le traitement davantage d'éléments propres à favoriser la confiance», conclut la chercheuse saint-galloise.

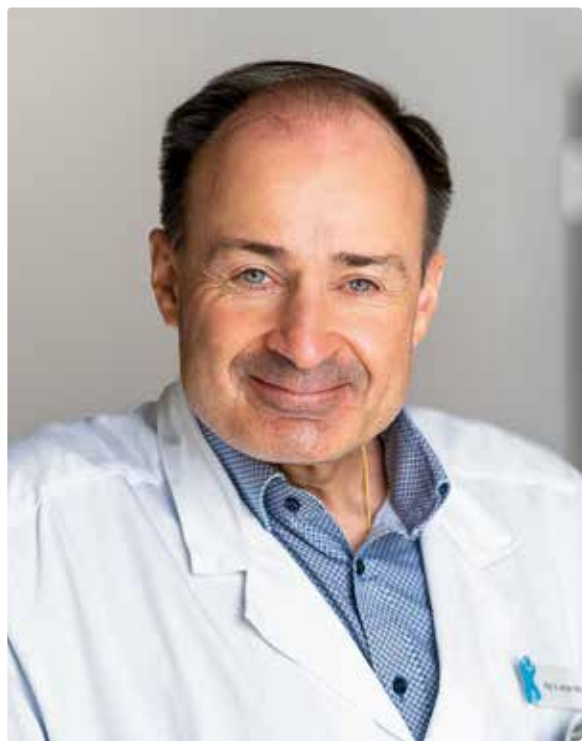
Recherche épidémiologique Séquelles tardives d'un traitement contre le cancer durant l'enfance

Prof. Dr med. **Nicolas von der Weid**
Oncologie/hématologie
Hôpital pédiatrique universitaire des deux
Bâle (UKBB)

Projet

Détection précoce de problèmes cardiaques
après un cancer durant l'enfance
[KFS-5027-02-2020]

Un grand nombre d'enfants atteints d'un cancer peuvent être traités avec succès. Mais quelles conséquences les traitements souvent intensifs ont-ils sur leur vie par la suite ? Comment identifier précocement les risques pour la santé ? Un projet vise à tirer ces questions au clair.



Les chances de guérison des enfants atteints d'un cancer sont plus élevées que jamais : quatre jeunes patients sur cinq survivent aujourd'hui, souvent sans limitations importantes. Ils en paient cependant le prix : les personnes qui ont survécu à un cancer durant leurs premières années de vie souffrent fréquemment de séquelles tardives dues au traitement intensif qui leur a été administré pour combattre la maladie. « Les problèmes cardiaques figurent au nombre de ces conséquences ; souvent indétectés pendant de nombreuses années, ils peuvent constituer une menace mortelle », explique Nicolas von der Weid, professeur à l'Hôpital pédiatrique universitaire des deux Bâle.

Identifier les symptômes précocement

Il est d'autant plus essentiel de déceler ces problèmes rapidement. L'échocardiographie



[ultrasons] est l'une des principales méthodes utilisées pour examiner la santé cardiaque, tout comme le test d'effort sur ergomètre. Ce dernier est souvent employé chez les personnes atteintes de maladies chroniques, mais pas chez celles qui ont survécu à un cancer dans leur enfance. Par ailleurs, on dispose depuis peu d'une nouvelle méthode d'ultrasons, l'échocardiographie de suivi des marqueurs acoustiques, ou speckle tracking, qui détecte des lésions cardiaques légères plus tôt que l'échocardiographie classique.

Dans une nouvelle étude, le professeur Nicolas von der Weid et son équipe souhaitent investiguer la santé cardiaque de 400 jeunes adultes ayant souffert d'un cancer dans leur enfance ou leur adolescence grâce à ces trois méthodes. L'objectif des chercheurs est de déterminer la fréquence des problèmes car-

diaques après un cancer survenu durant l'enfance ou l'adolescence et de définir s'il est possible de déceler ces problèmes plus tôt avec la nouvelle méthode d'échocardiographie. «Le test d'effort sur ergomètre donne en outre des indications générales sur la performance du système cardiovasculaire après un cancer pédiatrique», complète le chercheur bâlois.

Programme de renforcement de la recherche sur les services de santé en oncologie



Dans le cadre de la Stratégie nationale contre le cancer 2014 – 2020, la Recherche suisse contre le cancer a lancé, avec le soutien de la fondation Accentus (fonds Marlies Engeler), un programme qui met à disposition, de 2016 à 2020, un million de francs par année pour l'étude de thématiques dans le domaine de la recherche sur les services de santé.

La recherche sur les services de santé se concentre sur la prise en charge médicale dans la réalité quotidienne des hôpitaux; elle s'intéresse à l'efficacité des traitements dans la pratique de tous les jours et s'efforce de proposer des améliorations concrètes en montrant, à travers ses résultats, des pistes pour organiser les prestations de santé de manière aussi efficace que possible dans le domaine du cancer.

21 esquisses de projets ont été soumises lors de la quatrième mise au concours. Dans le cadre d'un processus de sélection en deux étapes, un collège de dix expertes et experts a recommandé le soutien de huit projets. Au printemps 2020, le Conseil de fondation a suivi cette recommandation et débloqué un montant total de 982 650 francs pour ces projets.

Les personnes ci-après ont siégé au sein du comité d'évaluation :

Prof. Dr **Marcel Zwahlen**, Berne (président)

Prof. Dr **Corinna Bergelt**, Hambourg-Eppendorf, Allemagne

Prof. Dr **Urs Brügger**, Berne

Dr **Cinzia Brunelli**, Milan, Italie

Prof. Dr **Sabina De Geest**, Bâle

Prof. Dr med. **Oliver Gautschi**, Lucerne

Prof. Dr med. **Thomas Perneger**, Genève

Prof. Dr med. **Isabelle Peytremann-Bridevaux**, Lausanne

Prof. Dr med. **Thomas Rosemann**, Zurich

Prof. Dr med. **Thomas Ruhstaller**, Saint-Gall

Programme de recherche sur les services de santé

Le point de vue des patientes et des patients

Chantal Arditi

candidate au doctorat, Département épidémiologie et systèmes de santé, Unisanté – Centre universitaire de médecine générale et santé publique, Lausanne

Projet

Enquête sur les expériences faites par les personnes atteintes de cancer avec les services de santé en Suisse [HSR-4946-11-2019]



Qu'en est-il de la qualité des services de santé en Suisse ? Pour répondre à cette question, il convient de connaître le point de vue des patients. C'est précisément cet aspect qui est au cœur d'un nouveau projet de recherche.

Nul n'est mieux placé que les malades pour évaluer les expériences faites avec les services de santé. « Le point de vue des personnes touchées revêt une importance particulière dans le domaine de l'oncologie, car le cancer représente une lourde charge sur les plans émotionnel, social et financier », souligne Chantal Arditi, chercheuse au Centre universitaire de médecine générale et santé publique à Lausanne.

De l'étude régionale à l'enquête nationale

La nouvelle étude fait suite à une enquête menée en 2018. Lors de cette première étude, appelée SCAPE [Swiss Cancer Patient Experiences], des personnes traitées pour un cancer dans l'un des quatre hôpitaux romands participants ont été interrogées sur les expériences qu'elles avaient faites. À présent, il



s'agit d'élargir le rayon d'action, comme l'explique Chantal Arditi: « Nous menons maintenant une étude nationale qui inclut des personnes atteintes de cancer en Suisse romande, mais aussi en Suisse alémanique. » Comme lors de la première étude SCAPE, le projet de recherche est réalisé avec la collaboration d'une patiente impliquée dans l'équipe de recherche. Dans un premier temps, la version française du questionnaire sera remaniée et améliorée dans le cadre notamment d'un atelier avec des patients et des professionnels de l'oncologie. Le questionnaire sera ensuite envoyé à plus de 6000 personnes en traitement dans huit centres oncologiques du pays.

Une large palette de thèmes

Les questions portent sur le soutien émotionnel, l'information et la communication, la prise

de décision et les soins stationnaires et ambulatoires; elles concernent l'ensemble de la chaîne de soins et incluent donc le suivi au terme des thérapies. « Grâce à cette étude, nous espérons découvrir comment les patientes et patients vivent les soins reçus dans tout le pays et si ces expériences diffèrent », déclare la jeune scientifique. Les résultats visent à faciliter l'élaboration et la mise en œuvre de mesures en vue d'améliorer la qualité des soins et des services de santé pour les malades du cancer sur le plan local et national.

La fondation Recherche suisse contre le cancer soutient tous les domaines de la recherche oncologique depuis 1991 grâce aux dons reçus. Elle s'attache tout particulièrement à soutenir des projets orientés vers le patient, ce qui permet d'obtenir des résultats dans des domaines peu intéressants pour l'industrie mais très importants pour de nombreux malades. Le Conseil de fondation est responsable de l'attribution des fonds aux chercheurs. Pour sélectionner les projets de recherche qui seront soutenus, il s'appuie sur les recommandations de la Commission scientifique [WiKo], qui étudie toutes les requêtes selon des critères précis. La Recherche suisse contre le cancer soutient également l'élaboration et la mise en œuvre de mesures de lutte contre le cancer en Suisse, notamment la Stratégie nationale contre le cancer 2014–2020.

Le siège de la fondation est rattaché au secteur Recherche, innovation et développement de la Ligue suisse contre le cancer. Sous la direction de Dr Rolf Marti, les collaboratrices et collaborateurs s'occupent des mises au concours et sont chargés de l'organisation de l'évaluation scientifique des requêtes ainsi que du contrôle de la qualité des projets soutenus. La Recherche suisse contre le cancer et sa partenaire, la Ligue suisse contre le cancer, travaillent en étroite collaboration. Des conventions de prestations règlent la rémunération de toutes les activités, comme les relations publiques et la récolte de fonds sur le marché des dons ainsi que les finances et la comptabilité.

Conseil de fondation

Le Conseil de fondation est l'organe suprême. Il veille au respect des objectifs et gère les biens de la fondation. Il se réunit deux à quatre fois par an. Sur la base des recommandations de la Commission scientifique, il décide de l'attribution des fonds aux chercheuses et chercheurs. Il se compose de neuf membres bénévoles.



Prof. Dr med.
**Thomas
CERNY**
Saint-Gall
Président



Prof. Dr med.
**Beat
THÜRLIMANN**
Saint-Gall
Recherche clinique



Prof. Dr med.
**Martin F.
FEY**
Berne
Recherche clinique



Prof. Dr med.
**Murielle
BOCHUD**
Lausanne
Recherche
épidémiologique



Prof. Dr med.
**Daniel E.
SPEISER**
Lausanne
Recherche
fondamentale



Dr med.
**Nicolas
GERBER**
Zurich
Recherche
pédiatrique



Anc. conseillère aux États
**Christine
EGGERSZEGI-OBRIST**
Mellingen
Personnalité
indépendante



Dr
**Silvio
INDERBITZIN**
St. Niklausen
Personnalité
indépendante



**Gallus
MAYER**
Saint-Gall
Trésorier

Fondation Recherche suisse contre le cancer

Commission scientifique

La Commission scientifique (WiKo) examine toutes les demandes de subsides soumises à la Recherche suisse contre le cancer et à sa partenaire, la Ligue suisse contre le cancer. La question essentielle lors de l'évaluation des requêtes est toujours de déterminer si un projet de recherche a le potentiel d'apporter de nouvelles connaissances dans le domaine de la prévention, de la genèse ou du traitement du cancer.

Chaque requête est examinée minutieusement par deux membres de la commission, qui font en outre appel à d'autres experts internationaux. En évaluant **l'originalité et la faisabilité** des projets de recherche et **en recommandant le financement des meilleurs uniquement**, la WiKo garantit **la qualité élevée de la recherche soutenue sur le plan scientifique**.

RECHERCHE CLINIQUE



Prof. Dr
**Nancy
HYNES**
Bâle

Présidente



Prof. Dr med.
**Jörg
BEYER**
Zurich



Prof. Dr med.
**Markus
JÖRGER**
Saint-Gall



Prof. Dr med.
**Aurel
PERREN**
Berne



Prof. Dr Dr med.
**Andreas
BOSS**
Zurich

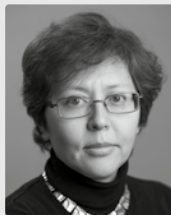
RECHERCHE FONDAMENTALE



Prof. Dr med.
**Andrea
ALIMONTI**
Bellinzona



Prof. Dr
**Jörg
HUELSKEN**
Lausanne



Prof. Dr
**Tatiana
PETROVA**
Epalinges



Prof. Dr med.
**Pedro
ROMERO**
Epalinges

La WiKo se réunit deux fois par an pour discuter en détail de toutes les demandes de soutien. Elle dresse un palmarès qui sert de base au Conseil de fondation pour décider quels projets bénéficieront d'un soutien financier.

Les 19 membres de la WiKo sont d'éminentes experts réputés pour leurs travaux scientifiques. Ils couvrent tous les domaines pertinents pour la recherche sur le cancer. Les membres sont élus pour trois ans et sont rééligibles deux fois.



Prof. Dr med.
**Mark A.
RUBIN**
Berne



Prof. Dr
**Beat W.
SCHÄFER**
Zurich



Prof. Dr med.
**Emanuele
ZUCCA**
Bellinzzone

RECHERCHE PSYCHOSOCIALE



Dr med.
**Sarah
DAUCHY**
Villejuif, France



Prof. Dr med.
**Sophie
PAUTEX**
Genève



Prof. Dr
**Manuel
STUCKI**
Zurich



Prof. Dr med.
**Jürg
SCHWALLER**
Bâle



Prof. Dr
**Sabine
WERNER**
Zurich

RECHERCHE ÉPIDÉMIOLOGIQUE



Prof. Dr
**Simone
BENHAMOU**
Paris, France



Dr
**Milena Maria
MAULE**
Turin, Italie

Comptes annuels 2020

Bilan

Actif	2020	2019
Liquidités	9 014	11 347
Autre créances à court terme	109	90
Actifs de régularisation	418	135
Capital de roulement	9 542	11 572
Immobilisations financières	51 857	46 244
Immobilisations incorporelles	24	30
Actif immobilisé	51 881	46 274
Actif	61 423	57 845

Passif	2020	2019
Dettes résultant de livraison et de prestations de services	668	672
Contributions à la promotion de la recherche allouées (à court terme)	17 785	20 155
Passifs de régularisation	164	287
Engagement à court terme	18 617	21 114
Contributions à la promotion de la recherche allouées (à long terme)	11 314	12 450
Engagement à long terme	11 314	12 450
Capital des fonds	2 382	2 382
Capital engagé accumulé	15 252	9 763
Capital de fondation (capital versé)	100	100
Réserves de fluctuation de valeur	7 453	6 548
Capital lié	7 553	6 648
Résultat annuel	6 305	5 489
Capital de l'organisation	29 110	21 900
Passif	61 423	57 845

(chiffres au 31.12. en kCHF)

Compte d'exploitation

	2020	2019
Dons	17 961	18 080
Héritages et legs	9 231	6 234
Donations reçues	27 192	24 314
Dons affectées	0	0
Dons libres	27 192	24 314
Recettes de livraisons et prestations	12	11
Produits d'exploitation	27 204	24 325
Charges liées aux projets	-154	-197
Montants versés aux tiers et projets	-16 247	-21 066
Charges de personnel liées aux projets	-12	-13
Parts de charges facturées par des apparentés	-518	-734
Charges directes des projets	-16 930	-22 010
Charges liées à la collecte de fonds	-2 987	-3 144
Amortissements collecte de fonds	-20	-27
Parts de charges facturées par des apparentés	-1 139	-903
Charges collecte de fonds	-4 146	-4 073
Frais de fonctionnement pour finances, IT, administration & communication	-92	-182
Amortissements du secteur administration	-1	-2
Parts de charges facturées par des apparentés	-326	-262
Charges administratives	-419	-446
Charges d'exploitation	-21 496	-26 529
Résultat d'exploitation	5 709	-2 204
Résultat financier	6 476	5 824
Charges financières	-5 021	-428
Résultat financier	1 455	5 396
Produits exceptionnelles	46	24
Résultat exceptionnels	46	24
Résultat annuel avant variation du capital des fonds	7 210	3 216
Variation du capital des fonds	0	1 950
Résultat annuel avant variation du capital de l'organisation	7 210	5 166
Indications sur l'attribution/l'utilisation du capital de l'organisation		
Réserve de fluctuation de valeur	-905	323
Capital d'exploitation réalisé	-6 305	-5 489
Variation du capital de l'organisation	-7 210	-5 166
Résultat annuel après variation	0	0

Tableau de flux de trésorerie

	2020	2019
Activité d'exploitation		
Résultat annuel (avant variation du capital de l'organisation)	7 210	5 166
Amortissements	21	29
Autres créances à court terme	-19	36
Actifs de régularisation	-283	11
Dettes de livraisons et prestations de services	-4	-227
Autres dettes à court terme	0	0
Résultat d'évaluation des immobilisations financiers	-988	-3 238
Passif de régularisation	-123	203
Fonds liés	0	-1 950
Flux de trésorerie résultant de l'activité d'exploitation	5 814	31
Investissements		
Investissements dans des immobilisations financières	-25 227	-20 926
Désinvestissements dans des immobilisations financières	20 602	25 492
Investissement dans des immobilisations incorporelles	-16	-20
Flux de trésorerie résultant de l'activité d'investissement	-4 641	4 546
Activité de financement		
Contributions à la promotion de la recherche allouées (à court terme)	-2 370	2 565
Contributions à la promotion de la recherche allouées (à long terme)	-1 136	-2 540
Flux de trésorerie résultant de l'activité de financement	-3 506	24
Variation des liquidités	-2 333	4 602
Justification des liquidités		
État initial des liquidités	11 347	6 745
État final des liquidités	9 014	11 347
Variation des liquidités	-2 333	4 602

Annexe

Présentation des comptes

Les comptes annuels ont été établis selon les prescriptions de la législation suisse, notamment selon les articles sur la comptabilité commerciale et la présentation des comptes du droit des obligations [art. 957 à 962 CO].

Il s'agit ici d'un extrait. Les comptes complets peuvent être consultés sur le site internet de la Recherche suisse contre le cancer [www.recherche cancer.ch].

Remerciements

La Recherche suisse contre le cancer a reçu des sommes considérables pour le soutien de certains projets de recherche sur le cancer en 2020. Elle remercie très chaleureusement les fondations suivantes :

Fondation Le Laurier rose

Fondation Mahari

Fondation Chercher et Trouver

Fondation Domarena

Fondation Armin et Jeannine Kurz

Fondation pour la Recherche et le Traitement Médical (FRTM)

Fondation Hedy Glor-Meyer

Fondation Rütli

Fondation Jacqueline Cornaz

Fondation Anne und Peter Casari-Stierlin

Fondation Lotte et Adolf Hotz-Sprenger

Fondation Mirto



Tél. +41 31 327 17 17
Fax +41 31 327 17 38
www.bdo.ch

BDO SA
Hodlerstrasse 5
3001 Berne

Rapport de l'organe de révision sur le contrôle restreint au Conseil de fondation de

Recherche suisse contre le cancer, Berne

En notre qualité d'organe de révision, nous avons contrôlé les comptes annuels (bilan, compte de résultat, flux de trésorerie, tableaux de variation des fonds et du capital et annexe) de la fondation Recherche suisse contre le cancer pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2020.

La responsabilité de l'établissement des comptes annuels incombe au Conseil de fondation alors que notre mission consiste à contrôler ces comptes. Nous attestons que nous remplissons les exigences légales d'agrément et d'indépendance.

Notre contrôle a été effectué selon la Norme suisse relative au contrôle restreint. Cette norme requiert de planifier et de réaliser le contrôle de manière telle que des anomalies significatives dans les comptes annuels puissent être constatées. Un contrôle restreint englobe principalement des auditions, des opérations de contrôle analytiques ainsi que des vérifications détaillées appropriées des documents disponibles dans l'entreprise contrôlée. En revanche, des vérifications des flux d'exploitation et du système de contrôle interne ainsi que des auditions et d'autres opérations de contrôle destinées à détecter des fraudes ou d'autres violations de la loi ne font pas partie de ce contrôle.

Lors de notre contrôle, nous n'avons pas rencontré d'éléments nous permettant de conclure que les comptes annuels ne sont pas conformes à la loi et aux statuts.

Berne, le 8 février 2021

BDO SA

Matthias Hildebrandt

Expert-réviseur agréé

Bianca Knödler

Réviseur responsable
Experte-réviseur agréée

Annexe
Comptes annuels

Impressum

Éditrice

Fondation Recherche suisse
contre le cancer
Effingerstrasse 40
Case postale
3001 Berne

Rédaction

Tanja Aebli

Coordination

Sonja Zihlmann

Photos

Thomas Oehrli (thomasoehrli.ch)
shutterstock.com

Mise en page

Oliver Blank

Impression

Länggass Druck AG, Berne

Tirage

1200 ex. en allemand
500 ex. en français



Recherche suisse
contre le cancer
Effingerstrasse 40
Case postale
3001 Berne

Tél. 031 389 93 00

www.recherchechancer.ch
info@recherchechancer.ch

Compte postal 30-3090-1
IBAN CH67 0900 0000 3000 3090 1

krebsforschung schweiz
recherche suisse contre le cancer
ricerca svizzera contro il cancro
swiss cancer research